

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

L'évaluation du champ social universitaire par les enseignants. Cas des enseignants de l'USTHB en Algérie.

Antoine Fischbach*

* Maître de conférences à L'EPST d'Alger. hbelhocine2001@yahoo.fr

Mots clés : enseignants, évaluation, champ universitaire, habitus.

Résumé : Cet article traitera de la problématique de l'évaluation sous un angle sociologique. En effet, l'évaluation du champ social universitaire par les enseignants nous dévoilerait leurs représentations professionnelles. Celles-ci, reflètent leurs conditions pédagogiques et sociales et elles nous donneraient une image de la conscience collective de ce miro-champ social universitaire. Notre échantillon est composé de 50 enseignants permanents à la faculté d'électronique et d'informatique de l'USTHB d'Alger en Algérie. Les résultats de notre étude nous ont démontré que les acteurs de l'université algérienne sont critiques et négatifs en général.

« Pour qu'il se produise des nouveautés dans la vie sociale, il ne suffit pas que des générations arrivent à la lumière, il faut encore qu'elles ne soient pas trop fortement entraînées à suivre les errements de leurs devanciers. » (Émile DURKHEIM, 1978. P. 279).

Introduction

Les recherches concernant l'évaluation interne des établissements d'enseignement supérieur sont généralement rares, surtout celles se rapportant à l'évaluation des enseignants et des enseignements et pourtant les chercheurs en sociologies des universités sont issus de ces mêmes établissements ou ils vivent et évoluent. François DUBET dans son article : « Problèmes d'une sociologie de l'enseignement supérieur », a expliqué ce problème en écrivant : « Pourquoi parler de ce que l'on connaît, pourquoi s'exposer en exposant ses collègues? (...) Mais rappelons que la posture critique et distanciée qui sied généralement à la sociologie est beaucoup plus difficile à mettre en œuvre à l'université, pour la bonne raison que les enseignant-chercheurs font pleinement partie de l'objet qu'ils étudient, ce qui explique sans doute quelques difficultés à entrer dans le cœur de la machine, sous peine de trahir. » Dans un autre passage il écrit : « Les sociologues connaissent bien l'enseignement supérieur parce qu'ils en sont ; mais ils n'ont guère envie de le connaître puisqu'ils en sont aussi. Ils balancent entre la crainte de découvrir des trivialisés et celle de montrer que le roi est nu. » (François DUBET, 2003)

L'évaluation est un concept polysémique, parfois on l'assimile au contrôle social. Le contrôle social est un domaine de recherche qui occupe une place importante en sociologie qui "cherche à établir, sous l'incohérence apparente des actions humaines, l'existence d'un ordre sous-jacent" Christian BAYLON (1996. P.161). Dans ce présent article nous allons aborder le champ social universitaire dans le contexte algérien et-ce, en étudiant à l'aide de l'évaluation des situations professionnelles, les représentations des enseignants, qui nous refléteraient leurs habitus. Ceux-ci, nous donneraient une image de la conscience collective qui règne au sein de ce micro-système social algérien. Durkheim définit la conscience collective comme "l'ensemble des croyances et des sentiments communs à la moyenne des membres d'une même société et qui forme un système déterminé qui a sa propre vie" (Emile Durkheim 1996, p.46).

La conscience collective constitue donc la source des "habitus" des membres de ce micro-système qui se contrôlent et se régulent à la fois par des "normes formelles" (institutionnelles) et par des "normes informelles". Cependant, ces normes ne peuvent pas être fixes et établies définitivement car tout système évolue avec le temps selon les circonstances.

Nous n'envisageons donc, pas d'étudier les "habitus" des enseignants universitaires en termes de fatalité et de déterminisme social. Bourdieu lui-même "souhaitait contester les interprétations déterministes de ce concept" (Pierre Ansart, 1999). Le rôle de la sociologie d'après Bourdieu est de dévoiler le réel, a-t-elle donc, un rôle libérateur? En effet, le contrôle et l'autonomie sont des constructions sociales permanentes donc,

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

modifiables. D'après Bourdieu: "il ne s'agit pas d'enfermer les agents sociaux dans un 'être social originel' traité comme un destin, une nature, mais de leur offrir la possibilité d'assumer leur habitus sans culpabilité ni souffrance" (Bourdieu, 1980a, p. 42).

Analyse conceptuelle

1-Champ social : Le champ d'étude en sciences sociale désigne le terrain social qu'on met en observation pour réaliser des recherches scientifiques et académiques, Lewin Kurt utilise plusieurs notions: "le champ psychologique individuel, le champ psychologique du groupe et le champ social dans lequel ce groupe est situé. Les deux premiers relèvent du comportement individuel ou de groupe ; le dernier relève des événements sociaux et fournit les cadres sociaux où s'inscrivent les comportements" Claude Faucheux, (1975).

Dans cet article nous allons nous intéresser au champ social universitaire dans le contexte Algérien. Nous allons donc, nous intéresser à l'évaluation vue d'un autre angle. En effet, nous essayerons de comprendre les représentations des étudiants et des enseignants envers les situations enseignement-apprentissage et leurs évaluations de leur champ social spécifique. Ces représentations refléteraient leurs croyances, leurs motivations et leurs démotivations. Elles constitueraient le moteur ou le frein de leurs actions présentes et même dans le futur proche éventuellement. Ainsi, nous comprendrions mieux les limites des ressources et des mécanismes dont dispose le contexte Algérien universitaire pour permettre l'essor de ce système et son adaptation au contexte mondial d'internationalisation des cursus et des diplômes d'enseignement supérieur. « *Que la société puisse être analysée comme ensemble de mécanismes de contrôle, à la fois incitatif et limitatif qui mettent en jeu les initiatives et les ressources des individus, les contraintes collectives et les obligations morales, il faut en convenir; mais il faut aussi être attentif à l'étendue de ce contrôle et à la nature des ressources qu'il met en jeu. On s'aperçoit alors qu'il n'est jamais total et que la maîtrise que les hommes ont sur leur sociétés et celle que la société a sur eux sont l'une et l'autre étroitement et mutuellement limitée.* » (Raimond Boudon et François Bourricaud. (1994 p. 122)

Nous pouvons dire que dans certains pays en développement les règles de jeu ne sont pas clarifiées et sont fondées sur des critères aléatoires voire abusifs est-ce que c'est le cas de l'Algérie?

2-L'habitus : Durkheim le définit "comme la disposition générale de l'esprit et de la volonté" et Bourdieu comme: "système de dispositions durables et transposables, prédisposé à fonctionner en tant que des principes générateurs et organisateurs de pratiques et des représentations" P. Bourdieu (1992. Pp 79, 84). L'habitus donc, guide les comportements.

3-Contrôle : Le mot "contrôle" aussi est un mot polysémique, à l'origine il a un sens juridique il est formé à partir d'une contraction de "contre" et "rôle" "contrarolus" du latin médiéval pour désigner un registre (rôle) tenu en double, l'un servant à vérifier l'autre, d'où le sens figuré de surveillance. En élargissement contrôle signifie le "fait pour une personne ou une institution d'exercer une surveillance sur les activités et d'en vérifier la conformité à des normes" (A. Aknoun et P. Ansart 1999.p 114). En anglais le mot "control" a un sens positif, contrôler signifie maîtriser ou dominer qui correspond au mot allemand "Herrschaft" utilisé par Max Weber pour désigner "domination".

Dans les systèmes d'enseignement et de l'éducation le mot contrôle est utilisé d'une façon large, Emile Durkheim attribue à l'institution de l'éducation la fonction de socialisation par la contrainte et il fait du "contrôle social" une donnée inhérente à toute organisation sociale.

Mais au sens restreint ou pédagogique on utilise le concept de contrôle continu.

4-Le contrôle social : "C'est l'ensemble des ressources matérielles et symboliques dont dispose une société pour assurer la conformité du comportement de ses membres à un ensemble de règles et de principes prescrits et sanctionnés" Raimond Boudon et François Bourricaud. (1994 p. 120). La sociologie s'est toujours intéressée au concept de "contrôle social" Emile Durkheim a consacré une grande partie de son œuvre aux contraintes et normes sociales qui jouent un rôle décisif dans la régulation sociale et la prévention de "l'anomie sociale". Aussi, la sociologie américaine a commencé à s'intéresser au "social control" à partir des années 1920 et principalement dans le domaine de la criminalité et de la déviance. Le problème de contrôle se posait alors en termes de conformité ou de déviance aux règles sociales et par là, en termes de "punition" et de "récompense" Raimond Boudon et François Bourricaud, (1994 p. 119).

5-Régulation sociale : ensemble de règles et processus permettant un fonctionnement normal et correct de la société.

6-L'évaluation dans l'enseignement: Etymologiquement, "évaluation" du verbe évaluer qui signifie apprécier ou déterminer la valeur de quelqu'un ou quelque chose. Appliquée à la pédagogie l'évaluation c'est la détermination de la valeur et l'appréciation du processus "enseignement-apprentissage". On distingue deux formes d'évaluation qui sont complémentaires:

1-l'évaluation du produit ou du rendement et,

2-l'évaluation du processus de l'action enseignement-apprentissage.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

La 1^{ère} s'intéresse aux chiffres et aux taux de réussite des étudiants par exemple, elle concerne les institutions et les politiques. La seconde s'attache à l'action didactique dans ses divers éléments : contenus, objectifs d'apprentissage, moyens pédagogiques etc. elle concerne les didactiques et les situations d'enseignement-apprentissage. L'évaluation du produit et du rendement peut faire des constats concernant les insuffisances et les échecs, mais elle n'offre pas des réponses quant aux moyens de remédier à ces insuffisances, elle reste tendancielle et générale. Ce qui appelle l'évaluation des processus enseignement-apprentissage qui est plus concrète et pointe le mal à partir de la racine. Cette forme d'évaluation vise bien sûr à améliorer et optimiser le processus didactique en apportant des changements opportuns au bon moment. E. De Corte, T. Geerligts, J. Peters, N. Lagerweij, R. Van Cutsem (1996 P. 293).

7-L'évaluation en général : c'est confronter un ensemble d'informations à un ensemble de critères en vue de prendre une décision, ou d'avoir une idée d'ensemble ou alors de connaître les tendances. Elle se situe dans un contexte politique au sens large où une décision est à prendre. Dans le cadre scientifique, où un savoir est à valider, la démarche évaluative s'appuie sur une démarche scientifique mais elle ne peut être exacte, elle se rapporte aux valeurs, aux jugements. Un système a toujours à toujours des objectifs à atteindre et prend des informations en retour (Feed-back) sur sa performance. L'écart obtenu et le résultat visé détermine des démarches correctives, c'est ce que l'on appelle le feed-back évaluatif.

Bref historique de l'enseignement supérieur en Algérie

L'université Algérienne est créée en 1909 par et pour le colonialisme, d'après les statistiques recueillies au niveau des services de l'enseignement supérieur, en 1953-1954 elle comptait 503 étudiants algériens, un siècle après, ils sont passés à 1.164.137 encadrés par 35.000 enseignants algériens. La première réforme qu'a connue le secteur est celle de 1970-1971, (Kadri A, 2001) l'a analysée et a constaté que la politique de l'enseignement supérieur à cette époque, a réellement atteint son objectif premier qui est l'algérienisation de l'encadrement universitaire et ce en 1980, cependant, cela d'après l'auteur, «*n'est pas sans conséquences négatives en particulier sur le niveau des compétences, de la langue d'enseignement, des contenus des programmes, des activités pédagogiques...etc.*»

A l'occasion de la rentrée universitaire 2012-2013, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dira que: «*cette année, les établissements d'enseignement supérieur accueillent 1 314 000 étudiants répartis entre 39 universités, 17 centres universitaires, 18 écoles nationales supérieures, 6 écoles normales et 10 écoles préparatoires implantées au niveau de 47 wilayas du pays. Il fera savoir aussi: «qu'au titre de l'année universitaire 2012-2013, le secteur a accueilli 253 905 nouveaux bacheliers, dont 219 088 inscrits dans le système LMD, soit un taux de 86,29 % de l'ensemble des nouveaux étudiants».* Du côté des effectifs et des structures l'Algérie peut s'en enorgueillir. Mais qu'en est-il de la qualité? L'évolution démographique considérable qu'a connue l'Algérie dans les années 1980 accompagnée de l'orientation politique prônant la démocratisation de l'enseignement a donné lieu à la massification des écoles et de l'université. Ce phénomène qui n'est pas spécifique à l'Algérie a été l'objet de beaucoup de critiques de la part des promoteurs de l'université élitistes. En effet, pour ce courant la massification de l'université a entravé l'enseignement de bonne qualité et a mis fin à la formation des élites, aussi il ne permet pas aux enseignants de mettre en œuvre leurs compétences ni d'accompagner leurs étudiants selon leurs niveaux et leurs rythmes. La massification de l'université effectivement n'est pas sans conséquences sur la qualité, nous allons reprendre les propos de Ghalamallah qui sont très illustratifs : «*Les responsables des établissements s'essouffent en pompiers volants à gérer dans l'urgence du quotidien une université submergée par le nombre. Ils épuisent leurs énergies à « caser » les surplus d'étudiants à défaut de pouvoir leur assurer une formation et de se préoccuper des domaines pédagogique et scientifiques.*» Mais déjà bien avant MAIRI L (1994) a résumé la situation en écrivant: «*Tout le monde s'accorde à reconnaître que l'université algérienne va mal. (...) En effet, le système universitaire algérien est arrivé à un stade de déchéance et de déliquescence extrême.*» Au cours de ces dernières décennies, l'Algérie a entamé un vaste programme d'investissement dans l'enseignement supérieur en vue de remédier au côté qualité lacunaire et d'adapter son enseignement supérieur au contexte mondiale actuel. L'adoption du système international LMD et du système français des écoles préparatoires et des grandes écoles en fait partie. Comment les acteurs du système d'enseignement supérieurs voient ces efforts d'investissements et d'adaptation? Comment ils représentent leur champ universitaire? C'est ce que nous avons essayé de voir à travers notre recherche de terrain auprès de l'université des sciences et technologie Houari Boumediene d'Alger.

La méthodologie de notre recherche

Pour répondre à une démarche qualitative, nous avons ciblé la catégorie des enseignants à interroger, en effet, nous avons éliminé d'avance, les vacataires et les stagiaires pour ne garder que les enseignants confirmés ayant

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

une certaine expérience et donc, un certain ancrage au niveau de l'USTHB. Aussi pour les étudiants, nous avons pris uniquement ceux qui sont en fin de cycle c'est-à-dire les étudiants de 4^{ème} année.

Le matériel utilisé.

Il s'agit d'un questionnaire ou à vrai dire de deux questionnaires répondant à la comparaison, l'un adressé aux étudiants et l'autre aux enseignants.

Nous avons donc conçu un questionnaire comprenant dix (10) items et trente (30) questions guidées et ouvertes. Celui-ci a été rédigé en arabe et en français, en effet la communauté universitaire de l'université d'Alger a exigé que le questionnaire soit rédigé en arabe. Nous tenons à rappeler que l'article présent est un extrait d'une étude menée dans le cadre d'un doctorat et donc, au départ l'étude a concerné l'université d'Alger représentée par les facultés des sciences de la communication et celle des sciences politiques et l'USTHB représentée par les facultés d'électronique et d'informatiques. Elle avait pour objet d'étudier les représentations réciproques des étudiants et des enseignants d'une part, et des acteurs universitaires de l'USTHB et de l'Université d'Alger d'autre part. Nous avons au préalable fait une enquête exploratoire au niveau des deux universités. Cette dernière nous a permis avec l'aide en particulier de quelques responsables scientifiques au niveau de l'USTAHB d'apporter quelques retouches à nos questionnaires et puis de les informatiser et de les tirer en très grand nombre pour toucher la majorité des étudiants et des enseignants. Une fois les questionnaires remplis et restitués, nous avons procédé au tri de façon à prendre en considération uniquement les questionnaires exploitables et aussi ceux répondant à la méthode des quotas. En effet, nous avons confronté entre 50 enseignants confirmés de l'USTHB et 50 autres de l'Université d'Alger. Aussi 80 étudiants en 4^{ème} année de ces mêmes facultés pour les deux universités ce qui a donné 160 étudiants en totalité. L'échantillon global est de 280 enseignants et étudiants. Notre étude donc est une étude comparative, cependant nous n'allons pas exposer toutes les données de notre thèse. Dans le cadre limité de cet article, nous allons focaliser notre attention sur quelques représentations des enseignants de l'USTHB par rapport à certaines questions relevant de leur domaine professionnel. Nous aurons probablement une autre occasion pour présenter d'autres résultats de nos recherches.

LES RESULTATS DE NOTRE RECHERCHE

I-La constitution socioprofessionnelle de notre échantillon.

Après le tri et l'analyse de nos questionnaires, notre échantillon est formé selon la catégorie suivante :

Féminin : 14 enseignantes

Masculin : 36 enseignants

Age : 35 ans et moins : 8 enseignants. De 35 à 45 ans : 20 enseignants. 46 ans et plus : 22 enseignants.

Grade : MAT : 14 enseignants. Chargés de cours : 12 enseignants. Maîtres de conférences : 14 enseignants

Professeurs : 10 enseignants.

B- L'exposition des réponses des enseignants

NB : Pour toutes les réponses des enseignants, nous transcrivons dans le carré et rapportons fidèlement leurs propos.

1-Les représentations des enseignants par rapport à l'université Algérienne en général.

Question1 : L'université Algérienne de part ses structures et ses acteurs pourra-t-elle affronter les changements en cours au niveau national et international ? Si vous répondez « non », pourquoi à votre avis ?

Tableau 1

Réponses	Oui	Plus ou moins	Non	Sans Réponse
50 enseignants	17	6	22	01

Les commentaires des enseignants.

« L'Algérie sera prête au changement lorsque les idées anciennes disparaîtraient, car l'ancienne génération est synonyme d'échec. », « L'université manque de moyen, elle n'a même pas de fond pour assurer la bibliographie et soutenir la recherche. », « L'université Algérienne est marginalisée. », « L'université Algérienne est jeune par rapport aux universités européennes en plus le retard ne se résorbe pas mais il est en train de s'accroître. », « L'Algérie n'a pas de politique dans ce sens, elle s'attarde sur les problèmes généraux comme la langue et elle a oublié les perspectives de fond sur la société en général. », « L'université Algérienne est en cours de gestation, tout dépendra du nouveau schéma qu'elle adoptera. », « L'université algérienne est devenue une garderie pour jeunes adultes, elle est mal considérée par les pouvoirs publics, elle est en déphasage total avec le développement. », « Les gestionnaires encouragent la médiocrité, le laisser-aller et l'opportunisme. », « Ce n'est pas uniquement l'université qui est concernée mais tous les secteurs doivent s'y préparer, faute de synergie et de synergie la mondialisation empêchera notre pays de se développer. », « C'est le naufrage de l'Algérie, les diplômés ne sont pas opérationnels, les programmes ne sont pas actualisés et ne sont jamais finis, l'université est submergée par de pseudos enseignants et d'opportunistes gestionnaires...il faut une vraie compétence algérienne

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

bien considérée pour redresser notre université. », « Il suffit juste une volonté politique et tout suivra », « L'université sera ce que vont décider ensemble les politiques, les gestionnaires, les enseignants ».

2-Les représentations des enseignants par rapport au système LMD.

Question2: Pensez-vous que le système LMD est quelque chose de bien? Dans tous les cas pourquoi?¹

Tableau 2

Réponses	Oui	Plus ou moins	Non	Sans Réponse
50 enseignants	22	11	15	01

Nous allons rapporter quelques commentaires des enseignants interrogés par rapport à ce système.

« Je ne peux me prononcer, tout ce que je sais c'est que les programmes proposés dans ma spécialité n'apportent pas grand-chose de nouveau, d'ailleurs ils ont été préparés en un temps record. », « Difficile de se prononcer ce système a été fait pour les pays développés et son application dans notre pays n'est pas normal car notre université avec ses faux enseignants et sa lourde gestion n'ira pas loin. », « C'est une réforme importée et qui vient d'en haut. ».

Ceux qui sont pour : « C'est une réforme qui aura des impacts très positifs à condition de bien l'appliquer et de ne pas mettre en commun des enseignants pour des spécialités diverses. », « Le système pourrait être quelque chose de très bien encore faudrait-il l'appliquer à la lettre. », « Les programmes seront moins encombrants et les enseignements seront très souples. », « Avec ce système nous pourrions suivre la mondialisation et concurrencer les universités mondiales notamment européennes. », « Ce système offre des possibilités de ne pas perdre trop de temps dans le cursus pour les étudiants désirant s'orienter dans le travail. », « Ce système sera efficace à condition de faire le bon mariage avec les réalités de notre société. », « Le système LMD sera une occasion pour revoir les contenus des cours et d'obtenir peut-être de bons matériels pour les travaux pratiques. », « Ce sera une opportunité pour évoluer avec l'environnement international. », « C'est un système qui va permettre aux étudiants d'évoluer dans une filière selon ses choix. », « C'est un système qui va faire changer les techniques et les manières d'études et l'étudiant se prendra en charge lui-même. », « Ce système LMD permettra une formation modulable et adaptable aux exigences du marché du travail. », « Ce système réduit la période de formation et donc, le coût de celle-ci. », « Ce système permettra de réactualiser les anciens programmes et donc, la mise à jour des cours. ».

3-Les représentations des enseignants par rapport aux pratiques liées aux enseignements

Question3: Pensez-vous que les enseignants du supérieur en Algérie en général utilisent des supports pédagogiques et des méthodes nouvelles?

Tableau 3

Réponses	Oui	Plus ou moins	Non	Sans Réponse
50 enseignants	10	05	35	00

Si vous répondez non, pourquoi à votre avis ?

NB : Nous rapportons fidèlement les propos des enseignants :

« pas de projecteur sur écran », « manque de documentations récentes. », « pas de connexion à internet et intranet. », « manque de périodiques », « pas de documentations scientifiques et techniques », « pas d'échanges inter universitaires et internationaux. », « pas d'outils informatiques », « pas de tableau blanc, pas de data show et vidéo show. », « manque de stages pratiques. », « manque de matériels audio-visuels. », « les réactifs des laboratoires sont très insuffisants. », « pas de vidéo conférence... », « Pas de microscope. », « Manque de moyen informatiques, de traitement de données scientifiques », « Manque de rencontres scientifiques, de cours en ligne. », « les enseignants ont d'autres préoccupations et n'ont pas le temps de penser à actualiser leurs connaissances, ni à améliorer leurs enseignements. », « on réalise nos TD et TP sans aucun matériel et les livres récents sont excessivement chers. », « Pas de haut-parleur », « on travaille toujours avec de la craie polluante et nocive et un tableau noir usé. », « on utilise la méthode de dictée et la feuille et le stylo. ».

4-Les représentations des enseignants par rapport aux méthodes d'enseignement.

Question4 : Pensez-vous que les méthodes d'enseignement utilisées dans les universités algériennes sont pertinentes?

Tableau 4

Réponses	Oui	Plus ou moins	Non	Sans Réponse
50 enseignants	6	9	35	00

Si vous répondez non, pourquoi à votre avis ?

¹ NB : Nous rapportons fidèlement les propos des enseignants.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

«Trop de théorie, pertinentes sur le plan théorique et manque sur le plan de l'expérimentation.», «manque de pratiques, pas de supports pédagogiques », «les enseignements ne sont pas orientés vers le développement de l'esprit d'initiative chez l'étudiant.», «les méthodes employées généralement créent des étudiants dépendants et non créatifs. », «les enseignants ne sont pas formés pour enseigner, ils sont formés pour la recherche uniquement.», «pas de formation spécifique des enseignants.», «manque de matériels pédagogiques. », «délaissement par l'état des laboratoires de recherche et de pédagogie.», «les programmes sont mal adaptés et très anciens.», «Les révisions des programmes ne sont pas régulières généralement datent de plus de 5 ans.», « les programmes sont archaïques.», «conditions de travail très difficiles.», «nombre d'étudiants impressionnant.», «absence d'esprit pratique.», «manque de motivation de la part des enseignants.», «Manque d'interaction entre les anciens enseignants et les nouveaux.», « Les enseignants ont d'autres préoccupations ils placent l'université en dernière position. », « les méthodes répondent aux nombre d'étudiants et non pas aux normes de qualité. », « généralement le niveau des étudiants est faible et ne maîtrisent pas la langue d'enseignement. », « nous faisons des étudiants des automates et on néglige de lui apprendre à réfléchir.». «Certains enseignants savent transmettre le message, alors que d'autres leurs buts est de finir le programme ». «Le système cours, TD a marginalisé le côté pratique et ne tient compte d'aucune évaluation dans les T.D». «Les enseignants actuels sont mieux armés, ils sont polyvalents et flexibles, ils donc donnent à l'étudiant des bases lui permettant de s'adapter à beaucoup de domaines, contrairement aux anciens qui ne font que répéter des informations qui ne sont plus d'actualités.» «Il y a un manque dans les T.P et surtout dans les modes d'examinassions.».

5-Les représentations des enseignants par rapport à l'utilisation des méthodes nouvelles.

Question5 : Pensez-vous que les enseignants du supérieur en Algérie en général utilisent des supports pédagogiques et des méthodes nouvelles ?

Tableau5 : degrés d'utilisation des supports pédagogique et méthodes nouvelles d'après les enseignants questionnés.

Réponses	OUI	PLUS OU MOINS	NON	Sans Réponse
50 enseignants	10	05	35	00

Si vous répondez non, pourquoi à votre avis ?

Les propos des enseignants :

“Pas de haut-parleur”, -“pas de projecteur sur écran”, -“manque de documentations récentes”, -“pas de connexion à internet et intranet”, -“manque de périodiques”, -“pas de documentations scientifiques et techniques”, -“pas d'échanges inter universitaires et internationaux”, -“pas d'outils informatiques”, -“pas de tableau blanc”, -“pas de data show et vidéo show”, -“manque de stages pratiques”, -“manque de matériels audio-visuels”, -“les réactifs des laboratoires sont très insuffisants”, -“pas de vidéo conférence...”, -“Pas de microscope”

-“Manque de moyen informatiques, de traitement de données scientifiques”,

-“Manque de rencontres scientifiques, de cours en ligne”, -“les enseignants ont d'autres préoccupations et n'ont pas le temps de penser à actualiser leurs connaissances, ni à améliorer leurs enseignements”, -“on réalise nos TD et TP sans aucun matériel et les livres récents sont excessivement chers”, -“on travaille toujours avec de la craie polluante et nocive et un tableau noir usé”,

-“on utilise la méthode de dictée et la feuille et le stylo c'est tout”.

6-Les représentations des enseignants par rapport aux compétences que développe l'université algérienne en général.

Question6 : Pensez-vous que les universités algériennes en général développent les compétences mentionnées dans le tableau suivant?

Tableau6 : Les compétences développées par les universités algériennes d'après les enseignants

Réponses	Oui	Plus ou moins	Non	Sans réponse
L'esprit critique	11	15	24	00
L'auto apprentissage	10	15	35	00
La prise de notes	13	24	12	01
L'organisation du temps	07	18	25	00
Les techniques de synthèse	09	24	16	01
Les techniques de rédaction	05	12	33	00

7-Les représentations des enseignants par rapport à la confiance entre collègues.

Question7 : Avez-vous confiance en vos collègues de votre université et ceux d'autres universités en général ? Pourquoi dans tous les cas ?

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

Tableau7 : degrés de confiance entre collègues enseignants questionnés

Réponses	OUI	Plus ou moins	NON	Sans Réponse
50 enseignants	33	06	07	04

Les propos des enseignants :

1- Ceux qui ont confiance en leurs collègues.

“L’esprit cordial des collègues inspire la confiance” -“Pour changer et inter changer des connaissances, il faut que la confiance règne” -“selon leur disponibilité” -“Certains détériorent la confiance, car ils ne sont pas motivés pour leur métier” -“Les collègues ont eu des formations de haut niveau malgré les difficultés et les conjonctures” -“Je pense qu’on choisit ce métier car l’enseignant s’y épanouit” -“nous constituons une masse unie qui aspire à l’essor de l’université à travers l’amélioration des conditions socioprofessionnelles” -“Les compétences scientifiques existent, mais il leur manque la motivation et l’encouragement” -“Nos collègues sont compétents et savent compenser le manque de moyens” -“Les collègues ont un degré de maturité élevé” -“Ils sont responsables et prennent en charge les manques de l’université.”

2- Ceux qui répondu “plus ou moins” :

“Ils ne sont pas nombreux les vrais enseignants” -“la majorité sont des opportunistes qui utilisent l’université pour d’autres fins non-universitaire”. -“Il existe des enseignants non compétents, surtout chez les anciens”, -“On assiste à un manque flagrant de conscience professionnelle”, -“il y a des enseignants indigne de ce nom”.

3- Ceux qui répondu “non”:

“Ils ne sont pas nombreux les enseignants compétents”, -“à l’ENS de Kouba par exemple la licence n’a pas l’équivalent de DES de l’USTHB”,
-“Actuellement, il existe une certaine méfiance entre enseignants notamment vis-à-vis des jeunes en raison des procédures de recrutement qui ne sont pas basées sur la qualification et la compétence.” -“Les enseignants de rang magistral sont prétentieux”, -“il y a la compétition et la concurrence, pas d’entre aide”.

8-Les représentations des enseignants par rapport au respect entre les collègues.

Question8 : Pensez-vous qu’il y a un respect mutuel entre les enseignants et les étudiants en général ? Si vous répondez non dites pourquoi à votre avis.

Tableau8 : degrés de respect entre enseignants et étudiants d’après les enseignants questionnés

Réponses	OUI	Plus ou moins	NON	Sans Réponse
50 enseignants	21	10	07	12

Les réponses des enseignants

1-Les réponses de ceux qui ont dit “oui” : remarque, un seul a donné la réponse suivante :

« Suffisamment par la force des choses ; des cas d’exception existent».

2-Les réponses de ceux qui ont dit “Non” :

-“Pas de communication du tout entre enseignants et étudiants”, -“Il faut toujours s’imposer pour instaurer le respect.”, -“Les problèmes sociaux font que les enseignants ne s’intéressent pas du tout aux étudiants”, -“Parfois il y a marchandage de la part des certains enseignants”, -“Il y a grand creux entre les enseignants et les étudiants”, -“Il y a souvent l’arbitraire et l’injustice.”

3-Les réponses de ceux qui ont dit “plus ou moins” :

“Le comportement de certains enseignants n’inspire pas le respect”,
-“Uniquement chez ceux qui se respectent”, -“chez les enseignants qui se respectent et qui respectent les étudiants”, -“Les enseignants (certains) ont donné une très mauvaise image de ce que doit être un enseignant universitaire et la majorité des étudiants ne croient plus aux valeurs morales tel que le respect des autres”, -“respect très superficiel”, -“Il y a respect lorsque l’étudiant est satisfait du cours dispensé”, -“respect est à un sens unique, l’étudiant respecte l’enseignant, mais la réciprocité est très rare”, -“les enseignants parfois traite les étudiants avec mépris”, -“certains étudiants se comportent très mal avec les enseignants”, -“tout dépend de l’enseignant, mais généralement quand y a non respect, c’est l’enseignant s’est mal pris”.

9-Les représentations des enseignants par rapport à l’interaction entre les enseignants et les étudiants.

Question9 : Pensez-vous qu’il y a des interactions positives entre les enseignants et les étudiants en général ? Si vous répondez non dites pourquoi à votre avis.

Tableau 9 : degrés d’interactions entre enseignants et étudiants d’après les enseignants questionnés.

Réponses	Oui	Plus ou moins	Non	Sans Réponse
----------	-----	---------------	-----	--------------

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

50 enseignants	34	05	11	00
----------------	----	----	----	----

Avant d'énumérer les réponses des enseignants, nous citerons ces propos qui résument ce que les étudiants attendent de leurs enseignants en général :

«Les élèves attendent de leurs enseignants qu'ils enseignent. Ils valorisent l'exposé limpide, la claire énonciation des problèmes et le fait qu'on les guide vers la solution(...) on attend des enseignants qu'ils assument un rôle essentiellement intellectuel et instrumental(...) Cela paraît être largement exact à tous les niveaux de l'éducation de la maternelle à l'université.» (D. Hargreaves 1976) . Pour les relations enseignants/étudiants les propos suivants aussi conviennent: «Pour de nombreux enseignants et pour la plupart des élèves, la vie à l'école était un mal nécessaire. La vie était orientée vers une réduction à minimum des exigences mutuelles.» (Ibid.)

Les réponses des enseignants questionnés :

-“Quand l'enseignant manque de pédagogie et de communication avec les étudiants”, -“Lorsque l'étudiant n'est pas dans la discipline de son choix”,
 -“L'action ou le comportement négatif d'un enseignant se répercute négativement sur la classe”, -“Quand il y a une incompétence, il y a pas de respect, et donc pas d'interactions”, -“Cela dépend, mais cette interactivité n'existe vraiment que dans les dernières années d'études, surtout lors de la préparation du mémoire de fin d'études”, -
 -“Quand il y a respect mutuel et compétence des deux côtés l'interaction s'installe”, -“Il y a absence de tutorat, la seule interaction c'est le jour de la réception pour remettre les notes des EMD aux étudiants”, -“Les étudiants sont très méfiants et considèrent la sévérité ou l'exigence des enseignants comme de la méchanceté”, -“La critique de la société envers nous généralement confortent les étudiants dans leur méfiance”, -“Non y a pas d'interaction à cause du non-respect”, -“Les étudiants sont préoccupés uniquement par les notes des examens que sur l'accumulation du savoir ce qui ne contribue pas à l'interaction positive”, -“Le dénominateur commun est le savoir, mais malheureusement ils le partagent pas”, -“Non la relation enseignant/étudiant est faussée et a laissé place à d'autres relations”, -“Les enseignants manquent de conscience professionnelle et sont motivés par autre chose”.

10-Les représentations des enseignants par rapport au temps consacré à la pédagogie dans leur université.

Question10 : Si l'on vous demande d'évaluer le temps que consacrent les enseignants à leurs enseignements et à leurs étudiants, comment vous l'évaluez par rapport à ses autres activités?

Tableau 10 : l'évaluation du taux consacré par les enseignants aux tâches pédagogiques

Réponses	Moins 80°/°	- 50 °/°	-30°/°	Sans Réponse
50 enseignants	14	22	11	01

11-Les représentations des enseignants par rapport aux compétences des enseignants.

Question11 : Est-ce que d'après vous les enseignants de l'université possèdent la compétence pédagogique nécessaire pour l'accomplissement de leurs tâches?

Tableau 11 : l'avis des enseignants questionnés quant à l'existence des compétences nécessaires aux tâches pédagogiques.

Réponses	Oui	Certains	pas du tout	Sans Réponse
50 enseignants	24	25	00	01

12-Les représentations des enseignants par rapport à la clarté et à la précision dans leurs enseignements.

Question12 : Est-ce que d'après vous les enseignants de l'université possèdent la qualité relative à la clarté et la précision dans leurs enseignements ?

Tableau 12 : évaluation des enseignants questionnés du degré de précision et de clarté dans les enseignements.

Réponses	Oui	Certains	pas du tout	Sans Réponse
50 enseignants	14	26	09	01

“Ce ne sont pas les matières qu'on leur enseigne que les enfants ne comprennent pas, mais les leçons qu'on leur donne” Jean Piaget (1988. p. 20)

13-Les représentations des enseignants par rapport à la qualité des enseignants relative à la motivation des étudiants.

Question13 : Est-ce que d'après vous les enseignants de l'université encouragent et motivent leurs étudiants ?

Tableau 10 : Avis des enseignants questionnés quant au degré d'encouragement et de motivation des étudiants par les enseignants.

Réponses	Oui	Certains	pas du tout	Sans Réponse
50 enseignants	11	30	07	02

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

14-Les représentations des enseignants par rapport à le convenance de la situation de l'université algérienne avec les changements au niveau national et mondial.

Question14: Pensez-vous que votre université est en phase avec les changements en cours au niveau national et mondial? Si vous répondez non dites pourquoi à votre avis.

Tableau 14 : L'opinion des enseignants questionnés sur le degré d'adaptation de l'université algérienne avec les mutations en cours.

Réponses	OUI	Plus ou moins	NON	Sans Réponse
50 enseignants	15	05	30	00

Les propos des enseignants :

-“De manière professionnelle, si la continuité est assurée. », -“Les réformes entreprises n’ont pas les mêmes objectifs au niveau national qu’au niveau international. », -“L’enseignement théorique est dans certains cas en phase avec les changements internationaux, ce qui ne l’est pas, c’est les fondements conceptuels et les enseignements pratiques surtout avec le manque de moyens. », -“Pas vraiment au niveau mondial. », -“On vit dans un environnement qui ne respecte pas les valeurs scientifiques, l’échelle des valeurs est inversée. », -“Il y a manque d’information, manque d’orientation, manque de sens, manque de responsabilité et manque de vision à long terme ».

15-Les libres commentaires des enseignants.

Question15 : Avez-vous autre chose à ajouter ?

Les propositions des enseignants questionnés se résument comme suit :

- 1-“L’école et l’université algériennes ne sont que ce que les décideurs veulent qu’elles soient. Dans notre pays elles sont marginalisées, les compétences sont écartées et brisées.”
- 2-“Il manque à l’Algérie de la volonté politique, puis des stratégies, des intellectuels au sens propre du mot pour la mener sur la voie du progrès et de la prospérité.”
- 3-“Nous souhaitons que ce présent travail ait un écho sur le terrain.”
- 4-“L’amélioration du système universitaire bien sûr en redonnant de la valeur aux enseignants et aux étudiants pour qu’ils regagnent leur place dans la société.”
- 5-“Donner de la valeur aux enseignants qui ne transmettent pas uniquement des connaissances aux étudiants, ils leur communiquent aussi la passion pour la science et la recherche. Ils créent des passionnés.”
- 6-“L’Algérie doit choisir des hommes valables possédants le savoir, l’intelligence, l’expérience, le sens du sacrifice, désintéressés pour prendre en main la destinée du pays.”
- 7-“L’homme qu’il faut à la place qu’il faut n’existe pas en Algérie.”
- 8-“Les décideurs doivent donner aux diplômés la place qu’il leur revient dans la société et une position sociale correcte.”
- 9-“Les décideurs doivent prendre en charge l’université, car le savoir est la seule richesse impérissable et l’homme le seul garant d’un avenir meilleur.”
- 10-“Se pencher sérieusement sur la science et la recherche qui sauront être des flambeaux de l’essor économique du pays.”
- 11-“Il faut que les enseignants reprennent les sciences politiques et sociales pour reprendre en main la gestion du pays et redresser la situation.”

Conclusion :

Ces représentations recueillies auprès des enseignants nous montrent les conditions dans lesquelles les enseignants et les étudiants sont engagés dans leurs missions d’enseignement et d’apprentissage en Algérie. Nous pensons que le contexte Algérien peut ressembler à d’autres contextes universitaires dans des pays ou régions qui vivent les mêmes conditions. Nous pouvons dire que la liberté académique de l’enseignant ne relève pas uniquement de la réglementation et de la politique des autorités, mais de beaucoup d’autres conditions sociales, culturelles, économiques, historiques etc. Aussi, pour qu’il y ait de l’amélioration dans le milieu universitaire, on ne doit pas s’attendre à ce que tout vienne des autorités, pour que l’université arrive à changer dans le sens positif ; faudrait-il encore que les attitudes et les représentations des enseignants changent dans ce sens. Néanmoins, la synergie venant de tous les partenaires du système d’enseignement et de l’environnement favorable créera des avantages certains. Pour paraphraser Perrenoud, l’université algérienne se rénovera « *si elle s’en donne le droit, s’en croit capable et s’organise dans ce sens.* » Nous concluons pour dire que le processus “enseignement-apprentissage” est un processus en constant développement; il est aussi très complexe, car il ne dépend pas uniquement de la volonté des étudiants et des enseignants, ni du pouvoir politique, mais de plusieurs paramètres interdépendants.

Nous tenons à remercier tous les enseignants qui ont accepté de répondre à nos questions et de consacrer un peu de leurs temps pour remplir notre questionnaire. Nous leurs en sont très reconnaissant. «*Il faut aussi indiquer que mener une enquête à propos de la qualité pédagogique n’a surpris ni choqué nos interlocuteurs. Remercions les*

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

de leur disponibilité et de leurs franchise et même d'un peu plus : l'acceptation de se placer dans une problématique externe contenant une critique implicite du fonctionnement pédagogique actuel de l'université. » Bertrand Girard de l'Ain (1990. P.117).

Références bibliographiques

- Anne MUXEL avec Nicolas CHICHE, Sophie MAURER et Vincent TIBERJ 2004 p.167. Les étudiants de sciences Po. Leurs idées, leurs valeurs, leurs cultures politiques. Presse de la fondation Nationale des sciences politiques. 2004. Volume : 269 pages.
- Arnold MORRISON, Donald Mc INTYRE, 1976 p.12. Psychologie sociale de l'enseignement en situation : relation pédagogique et communication. Tome II. DUNOLD, Paris, 1976.
- Arnold MORRISON, Donald Mc INTYRE p.34. Article de D. HARGREAVES, Les relations enseignants-élèves dans une école secondaire.
- Bertrand Girard de l'Ain. L'évolution des performances pédagogiques des établissements universitaires. Rapport au ministre d'état ministre de l'éducation national de la jeunesse et des sports. Groupe de travail présidé par Michel CROZIER. Sept. 1990. Collection des rapports officiels. La documentation Française-Paris, 1990.
- Claude Faucheu, Marguerite Faucheu, Jean Marie Lemaine. Lewin Kurt, psychologie dynamique. Les relations humaines. PUF, 1975.
- Christian BAYLON 1996 p. 161. Sociolinguistique. Société, langue et discours. Les échanges langagiers : bilan critique des travaux français et synthèse des recherches anglo-saxonnes. Armand Colin, 2^{ème} édition, Nathan, 1996.
- Christian DEPOVER, Bernadette NOEL., L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles, pratiques et contextes. DeBoek et Larcier s.a., 1999. Jacques Del'Guidice. L'évaluation-régulation, vecteur des transferts d'apprentissage. pp99-114.
- Dictionnaire de sociologie. Le Robert, seuil, 1999. Sous la direction d'André AKOUN et Pierre ANSART.P.252
- Dominique RAULIN (2011. P.26). Du conférencier au maître nageur. Les cahiers pédagogiques. N° 49. Sept-oct. 2011.
- E. De Corte, T. Geerligs, J. Peters, N. Lagerweij, R. Van Cutsem (1996 P.293). Les fondements de l'action didactique. Préface de G. De Landsheere et A. Bonboir. De Boeck université, 3^{ème} édition.
- Émile DURKHEIM, De la division du travail. PUF, 1978 1^{ères} éditions. p.p 279-280
- Emile DURKHEIM, De la division social du travail social. (1893). PUF, 1996. P. 46.
- Emile DURKHEIM, Règles de la méthode sociologique. Quadrige, PUF, 1937 Bibliothèque contemporaine? Paris Préface de la 1^{ère} édition.
- André de Peretti, Jean Bonface et Jean-André Legrand. Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation. Collection, pédagogie/outils, 2005, 3^{ème} édition.
- François DUBE, Les mutations actuelles de l'université. Sous la Direction de Georges FELOUZIS. PUF, Oct. 2003. 1^{ère} édition, volume 400 pages. Voir : article intitulé : « Problèmes d'une sociologie de l'enseignement supérieur. Pp, 364 à 397.
- François DUBET (a), 1990, pp 364-397. Problèmes d'une sociologie de l'enseignement supérieur. Dans L'évolution des performances pédagogiques des établissements universitaires. Rapport au ministre d'état ministre de l'éducation national de la jeunesse et des sports. Groupe de travail présidé par Michel CROZIER. Sept. 1990. Collection des rapports officiels. La documentation Française-Paris, 1990.
- François DUBET (b), 1990, pp 364-397.
- Jacques De l'Guidice 1999, pp : 99-114. L'évaluation-régulation, vecteur des transferts d'apprentissage. Dans L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles, pratiques et contextes. Christian DEPOVER. Bernadette NOEL (éds) DeBoek et Larcier s.a. 1999.
- Jean Piaget, (1988. P.20). Ou va l'éducation. U.N.S.C.O, 1948 et 1972. Réimpression 1988.
- Mathieu Hilgers, 2006. Liberté et habitus chez Pierre Bourdieu. <http://www.espacestemp.net/articles/liberte-et-habitus-chez-pierre-bourdieu>. Consulté le 010/04/2013
- Patrick FARGIER 2001p. 95– De l'apprentissage à l'enseignement, en EPS. Paris : ESF éditeur, 1992.
- Pierre BOURDIEU et Loïc J.D.Wacquant, Réponses : pour une anthropologie réflexives. Ed. Seuil, 1992.
- Philippe CHAMPY et Christiane ETEVE. p, 439. Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. 2^{ème} édition, Nathan, 200.
- Philippe MEIRIEU, Le monde 2 sept 2001(a). Cité dans les Cahiers pédagogiques. Changer la société pour changer l'école, changer l'école pour changer la société. N°49 SPT-OCT 2011.65 année. P.2
- Philippe MEIRIEU, 1993(b), p. 150. Emile, reviens vite... ils sont devenus fous, Paris : ESF éditeur, 1993, p. 150.
- P.CADIOT et N. DITTMAR 1989. La sociolinguistique en pays de langue allemande. Dans Christian BAYLON, Sociolinguistique. Société, langue et discours. Armand Colin, Nathan, 1996. P.20.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

- Philippe Perrenoud et Monica Gather Thurler. L'école apprend si elle s'en donne le droit, s'en croit capable et s'organise dans ce sens, université de Genève, 1991
- Raimond BOUDON et François BOURRICAUD. 1994(a) p.120. Dictionnaire critique de sociologie. PUF, 1994
- Raimond BOUDON et François BOURRICAUD. 1994(b) p. 119 Dictionnaire critique de sociologie.
- Raimond BOUDON et François BOURRICAUD 1994(c) p. 439. Dictionnaire critique de sociologie.
- Tiberghien G, Bonnet C, Hoc J.-M 1986. P.112. Dictionnaire des concepts clé de psychologie. Psychologie, intelligence artificielle et automatique. Mardaga. 1986.